

ÉCHOS DE LA PASTORALE DE LA SANTE – CORONAVIRUS

En ces temps troublés où il nous est demandé d'être créatifs, inventifs, imaginatifs... je n'ai rien trouvé à faire d'autre que de m'enquérir de la santé des équipes et des personnes qui les composent tout simplement : « Comment allez-vous aujourd'hui ? », « Comment vivez-vous cette situation sanitaire inédite ? »

Ce sont quelques-unes des questions que nous posons lors de visites à l'hôpital, en maisons de retraite, en EPHAD ou à domicile et partout où nous sommes emmenés à assurer une présence fraternelle.

Les mesures d'hygiène et de confinement en vigueur ont ensuite été évoquées pour qu'elles soient respectées conformément à ce qui nous est demandé de faire et qui participe à l'effort national pour endiguer la pandémie.

Cet effort contribue aussi à la solidarité que nous devons aux personnels soignants qui souffrent avec les malades dont ils ont la charge.

En lien constant avec le Père Dobersecq pour aider les équipes dans leur mission, un premier message a été envoyé, le 27 février, en direction des aumôneries hospitalières leur demandant de respecter les consignes qui invitaient à limiter les visites.

Ce même message a été envoyé aux personnes qui visitent les malades ou personnes isolées par le biais du SEM, là où il est présent, ainsi qu'aux personnes qui portent la communion.

À ce jour, nous constatons que les mesures tendent au durcissement :

- Respect strict des mesures gouvernementales,
- Visites interdites dans les hôpitaux, Maisons de retraite, EPHAD,
- Les mouvements et services (LCE, Hospitalité Landaise, Foi et Lumière, Groupe Ste Véronique, Fraternité montfortaine) ont arrêté leurs rencontres.

Le respect de ces mesures ont été pour certains, peut-être, difficile à accepter, à appliquer et à vivre. Une frustration légitime...

C'est pourquoi nous maintenons le contact et proposons à qui le souhaite de témoigner de ce qui se vit.

Nous restons aussi à l'écoute de toutes les initiatives prises ou à venir.

Quelques initiatives :

- Des copies de l'attestation de déplacement dérogatoire distribuées aux voisins proches, âgés, qui sont encore en capacité de conduire mais qui n'ont pas d'ordinateur (avec gants et masques).
- Des coordonnées laissées dans des boîtes à lettres de personnes âgées pour aider en cas de besoin.
- Des appels téléphoniques réguliers aux familles de malades pour les soutenir.
- Des messages de soutien avec partage de prières envoyés par mail.
- Intentions de prières originales comme celle d'un prêtre italien *"Je reste à la maison, Seigneur"* dont le frère prêtre est mort du Covid 19.

La fin de ce temps de confinement étant indéterminée, nous sommes convaincus que des initiatives nouvelles viendront enrichir celles déjà mises en place.

Le contact avec notre évêque, Monseigneur Souchu, est permanent pour aider à la compréhension de la situation et accompagner toutes les actions qui assurent cette présence fraternelle de l'Église dans le milieu de la santé.

Nous restons vigilants car, en cas de saturation des services, les hôpitaux seraient amenés à une « priorisation » de l'accès aux soins (cf. l'article du Quotidien Le Monde paru le 19 mars 2020).

Des voies du monde médical commencent à se faire entendre : « *Il est hors de question que, en France, on refuse de réanimer des patients qui en ont besoin. On trouvera des moyens. Je ne sais pas comment, mais on trouvera...* », veut pour sa part croire Jean-Michel Constantin, médecin réanimateur à la Pitié-Salpêtrière, à Paris, et secrétaire général adjoint de la société française d'anesthésie et de réanimation, dans Le Parisien mercredi 18 mars.

En attendant, nous devons faire preuve d'HUMILITÉ.

Une humilité aussi inédite que la pandémie que nous subissons. Respecter les mesures prises sans se laisser aller à la tentation de penser que forts de notre foi et du souci de l'autre, nous ne pouvons pas être touchés par cette maladie ou la transmettre. Écouter et accepter ce qui est demander de faire.

Et Dire « MERCI ».

Que les initiatives prises à ce jour, nous conduisent, lorsque nous nous retrouverons le jour d'après-pandémie, à une vie spirituelle renouvelée. De cette épreuve naîtra, espérons-le, une nouvelle manière d'appréhender ce qui est essentiel pour nous.

Dieu, m'a-t-on dit, est présent partout et en toute circonstance, il est à nos côtés. Disons simplement MERCI pour sa présence et son soutien en ces temps troublés.

Prenez soin de vous.

Prenons soin de nous

Prenons soin de tous nos frères en Christ même.

Marguerite Didia

DDPS

Diocèse d'Aire et Dax